

La boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui

- Travail réalisé par Mohammed Bouchriha
 - Professeur de français
 - Lycée Ibn Sina
 - Marrakech
 - 2009/2010
 - Révision 2013
 - [Francaislycee Marrakech](http://sites.google.com/site/francaislycee/)
- <http://sites.google.com/site/francaislycee/>

Ahmed Sefrioui

Ahmed Sefrioui, écrivain marocain, né en **1915** à Fès. C'est l'un des premiers fondateurs de la **littérature marocaine d'expression française**.

Passionné de patrimoine, il a occupé des postes administratifs aux Arts et Métiers de Fès, puis à la direction du tourisme à Rabat. Il sera à l'origine de la création de nombreux musées comme Batha, Oudaya et Bab Rouah. Il est mort en mars **2004**.



La boîte à merveilles

Genre : **Un roman autobiographique**

Auteur : **Ahmed Sefrioui**

Langue : **Français**

Écriture : **1952**

Parution : **1954**

Éditions : **Le Seuil**

La boîte à merveilles

ROMAN

La boîte à merveilles : présentation

- La ville de Fès vue à travers le regard du petit Sidi Mohammed.
 - Roman autobiographique.
 - Date d'écriture : 1952.
 - Date de publication : 1954.
 - 12 chapitres.
- 03 saisons: **L'hiver** : 3 chapitres, **le printemps** : 4 chapitres et **l'été** : 5 chapitres.
- On peut alors estimer la durée du récit à trois saisons et avancer que le narrateur enfant approche de ses sept ans à la fin du roman.

La ville de Fès

La médina

De par son genre, le récit de « La boîte à merveilles » reste un véritable témoignage du vécu de ses personnages par la fréquence des noms de quartier qui constituent **une véritable cartographie géographique de la ville de Fès**



La boîte à merveilles

12 chapitres et 03 saisons

☐ L'hiver.

- Chapitre I : Dar Chouafa.
- Chapitre II : Visite du sanctuaire de Sidi Ali Boughaleb.
- Chapitre III : Le repas des mendiants aveugles.

☐ Le printemps.

- Chapitre IV : Les ennuis de Lalla Aicha.
- Chapitre V : L'école coranique.
- Chapitre VI : Préparatifs de la fête.
- Chapitre VII : La fête de l'Achoura.

☐ L'été.

- Chapitre VIII : Les bijoux du malheur.
- Chapitre IX : Un ménage en difficulté.
- Chapitre X : Superstitions.
- Chapitre XI : Bavardage de bonnes femmes.
- Chapitre XII: Le retour du père.

Genre :

Le roman autobiographique

- C'est un récit à la **1^{ère} personne** fait par un narrateur-personnage distinct de l'auteur.
- Les frontières entre l'autobiographie et le roman autobiographique sont floues : C'est à l'extérieur, sur la couverture du livre qu'on apprend que le nom de l'auteur n'est pas celui du personnage-narrateur.
- Dans le cas de « **La boîte à merveilles** », les événements sont rapportés à la 1^{ère} personne ; mais à aucun moment, ce pronom ne s'identifie explicitement à l'individu de l'auteur qui s'appelle Sefrioui et se prénomme Ahmed alors que le personnage principal de l'intrigue s'appelle Sidi Mohammed fils de Zoubida et du Maâlem Abdeslem le tisserand.

Le narrateur-personnage principal

□ **la solitude de Sidi Mohammed.**

- Sidi Mohammed est un enfant unique.
- Il est seul à Dar Chouafa : il n'y a pas un seul garçon de son âge.
- Il se sent seul au Msid : Il n'aime pas ses camarades parce que leurs mondes sont différents.
- Il est seul tout au long de l'œuvre.
- Ses seuls amis sont les objets de sa boîte à merveilles.

La solitude de Sidi Mohammed

À six ans j'étais seul, peut-être malheureux, mais je n'avais aucun point de repère qui me permît d'appeler mon existence : solitude ou malheur.

Je n'étais ni heureux, ni malheureux. J'étais un enfant seul. Cela, je le savais. Point farouche de nature, j'ébauchai de timides amitiés avec les bambins de l'école coranique, mais leur durée fut brève. Nous habitions des univers différents.



Les personnages de la boîte à merveilles

- ❑ Ceux qui ont participé à nourrir le monde fabuleux du narrateur :
 - la voisine du rez de chaussée : **Kenza**, une voyante, par ses pratiques magiques et rituelles.
 - **Abdallah** , l'épicier par ses contes.
 - Son père **Abdeslem** avec ses discours sur le paradis et l'enfer.
- ❑ Ceux qui font partie du quotidien du narrateur :
 - Les voisins du premier étage: **Driss El Aouad** fabricant de charrues, sa femme **Rahma** et leur fille **Zineb**.
 - La voisine du deuxième étage, **Fatma Bziouya**.
 - Les autres enfants de son âge au Msid.
 - Son maître de l'école coranique : **le fqih**.
 - **Lalla Aïcha**, l'ancienne voisine.

Maâlem Abdeslem Un tisserand

Mon père se souvint avoir été à un moment de sa jeunesse dans l'atelier de l'un de ses oncles maternels, tisserand de couvertures. Il s'acheta donc un minimum de matériel, loua un coin dans un atelier et s'installa tisserand. Il faisait honnêtement son travail, améliorait de jour en jour sa production. Bientôt, ses articles furent très disputés et le ménage jouit d'un certain confort.



61. - Tisserand Marocain

Lalla Zoubida et Lalla Aicha

Âgée de vingt-deux ans, la mère du narrateur, **Lalla Zoubida**, prétend être descendante du prophète et s'en vante comme son amie et ancienne voisine **Lalla Aicha**. Les deux femmes marchaient à tout petits pas, se penchant parfois l'une sur l'autre pour se communiquer leurs impressions dans un chuchotement. À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gement minaudières.



Les rues de la médina de Fès

Lalla Aïcha habitait dans l'impasse de **Zankat Hajjama** une maison avec une porte basse. Cette maison rappelait, par certains côtés, Lalla Aïcha elle-même. Toutes les deux avaient connu des temps meilleurs, toutes les deux en gardaient une attitude guindée, une distinction désuète.



Un Babouchier Moulay Larbi

Le babouchier est un artisan qui fabrique à la main des babouches.

Moulay Larbi: le mari de Lalla Aïcha fabrique des babouches.

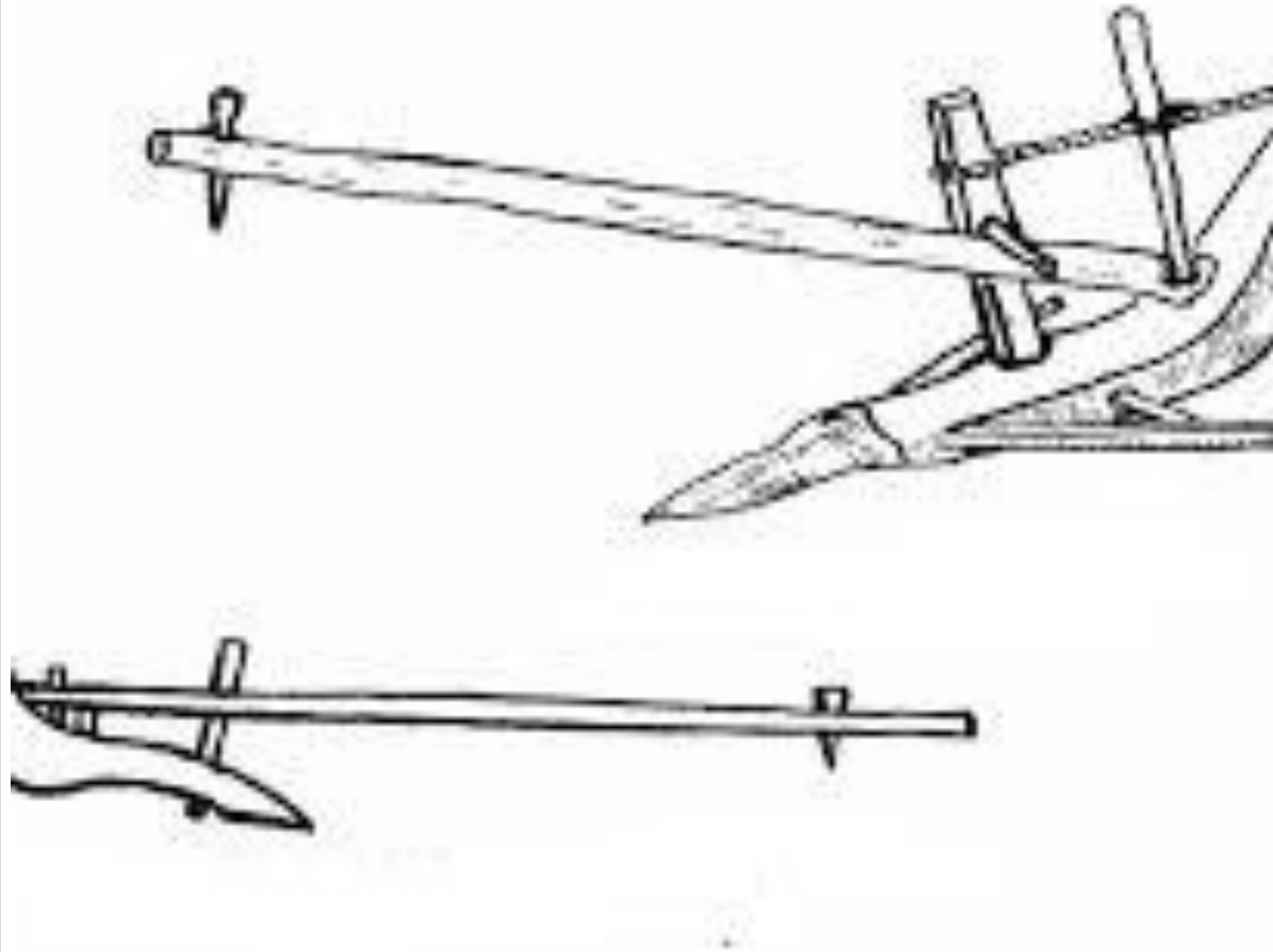
Il a eu des litiges avec Abdelkader son associé qui était avant son ouvrier.

Il s'est remarié avec la fille d'Abderrahman le coiffeur.



Le fabricant de charrues

Driss El Aouad: fabricant de charrues, il a à peu près le même âge que le père du narrateur (la quarantaine). C'est l'époux de Rahma et le père de Zineb.



La confrérie des Gnaouas

Kenza la voyante :
**Adeptes de la confrérie
des Gnaouas (gens de
Guinée)** elle s'offrait, une fois
par mois, une séance de
musique et de danses nègres.
Des nuages de benjoin
emplissaient la maison et les
crotales et les guimbris nous
empêchaient de dormir, toute la
nuit.

Je ne comprenais rien au rituel
compliqué qui se déroulait au
rez-de-chaussée. De notre
fenêtre du deuxième étage, je
distinguais à travers la fumée
des aromates les silhouettes
gesticuler. Elles faisaient tinter
leurs instruments bizarres.



Le Msid et la baguette du fqih

L'école était à la porte de **Derb Noualla**.

Le **MARDI**, jour néfaste pour les élèves du **Msid**, me laisse dans la bouche un goût d'amertume.

À six ans, j'avais déjà conscience de l'hostilité du monde et de ma fragilité. Je connaissais la peur, je connaissais **la souffrance de la chair au contact de la baguette de cognassier**. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces. J'appréhendais le soir consacré aux révisions.



Le cognassier

Le cognassier est un arbre fruitier, porteur de jolies fruits appelées les coings.

La baguette du fqih est faite à partir des branches du cognassier.

La baguette de cognassier.



Bab Jiaf

Le fqih, un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère, **habitait la rue Jiaf**. Je connaissais cette rue. Je savais qu'au fond d'un boyau noir et humide, s'ouvrait une porte basse d'où s'échappait, toute la journée, un brouhaha continu de voix de femmes et de pleurs d'enfants. (**Le bain maure**).



Le bain maure

Je crois n'avoir jamais mis les pieds dans un bain maure depuis mon enfance. **Une vague appréhension et un sentiment de malaise** m'ont toujours empêché d'en franchir la porte.

À bien réfléchir **je n'aime pas les bains maures**. La promiscuité, l'espèce d'impudeur et de laisser-aller que les gens se croient obligés d'affecter en de tels lieux m'en écartent.



La lampe à pétrole chez Fatma Bziouya

Ce soir, la chambre de **Fatma Bziouya** brillait d'un éclat inaccoutumé.

Oh ! Merveille ! Au centre du mur, **une lampe à pétrole** était accrochée. Une flamme blanche et paisible dansait imperceptiblement dans un verre en forme de clarinette. Une glace, placée derrière, intensifiait la lumière. Nous étions, ma mère et moi, complètement éblouis.

Le lendemain, à mon retour du Msid, pour le déjeuner, je sautai de joie et de surprise lorsque je découvris, accrochée au mur de notre chambre, bien au centre, une lampe à pétrole identique à celle de notre voisine.



Le coiffeur ou le barbier

Près d'un pied de vigne séculaire, s'ouvrait la boutique de **Si Abderrahman** le coiffeur. Mon père venait se faire raser les cheveux depuis son installation à Fès, dans la boutique de Si Abderrahman.

Je n'aimais pas Si Abderrahman. Je savais qu'il serait chargé de me circoncire. Je redoutais ce jour. Je sentais des frissons me parcourir l'épiderme quand je le voyais manier le rasoir ou les ciseaux.



Sidi Ali Boughaleb

Le Mausolée de Sidi Ali Boughaleb dispose de son propre Mezouar (sous préfet) et contient aussi les tombes de tous les Boutaleb de Fès qui y sont enterrés depuis plusieurs siècles. Ce sanctuaire dispose aussi d'une maktaba ou bibliothèque. La famille Boutaleb est réputée pour son mysticisme et son savoir. Elle a fourni de nombreux commerçants, oulémas (hommes de science) et juristes (dont le célèbre fqih Boutaleb).



La visite de Sidi Ali Boughaleb

Sidi Ali Boughaleb,
patron des médecins
et des barbiers

- Je peux te donner
un conseil; dit Lalla
Aïcha : montons tous
les trois cet après-
midi à Sidi Ali
Boughaleb. Cet
enfant ne pourra pas
supporter le Msid; si
tu lui faisais boire de
l'eau du sanctuaire, il
retrouverait sa gaîté
et sa force.



La Kissaria

Le matin, je me préparai pour partir à l'école, ma mère m'en empêcha. Elle m'expliqua qu'elle avait besoin de moi pour l'accompagner à **la Kissaria**, le marché des tissus. Il était temps de songer à mes **habits de fête**.

La Kissaria, rendez-vous de toutes les élégantes de la ville, me parut contenir les fabuleux trésors de Soleiman, fils de David. Des caftans de drap amarante, des gilets précieusement ornements de passementerie et de boutons de soie, des djellabas en voile de laine, des burnous somptueux voisinaient avec des tulles irisés comme des toiles d'araignée sous la rosée, des taffetas, des satins moirés et des cretonnes aux couleurs sauvages .



Des babouches neuves pour Achoura

-Tu porteras ta djellaba blanche, des **babouches neuves** que te fabrique Moulay Larbi, le mari de Lalla Aicha et une belle sacoche brodée.

Je perdais mes **babouches** tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.



Une mansouria

Ma mère se leva pour se préparer. Elle changea de chemise et de **mansouria**, chercha au fond du coffre une vieille ceinture brodée d'un vert passé, trouva un morceau de cotonnade blanche qui lui servait de voile, se drapa dignement dans son haïk fraîchement lavé.



La fête de l'Achoura

Les FEMMES de la maison s'achetèrent toutes **des tambourins, des bendirs et des tambours** de basque. Chacun de ces instruments avait sa forme, son langage particulier.

Le soir, des bouquets de femmes richement vêtues ornaient toutes les terrasses. Les tambourins résonnaient, les chants fusaient de partout. Le soleil en robe d'or s'attardait à l'horizon, baignait toute la ville de rose fané et de mauve délicat.



Les déclencheurs du récit

- La nuit et le poids de la solitude déclenchent le récit.
- Le narrateur (adulte) se penche sur son passé.
- Sa mémoire (comme une cire fraîche) l'aide à faire un retour en arrière vers l'âge de six ans.

La boîte entre objet et symbolisme

- La boîte à merveilles est une boîte ordinaire contenant des objets ordinaires.
- L'objet est regardé, contemplé et caressé. Il est source de jouissance.
- L'objet lui permet de conjurer tristesse et solitude.
- L'imagination se charge de la transformation et l'objet devient fabuleux.
- La boîte à merveilles lui permet de s'évader d'un monde de contraintes et de malheur, le monde réel, celui des adultes.

Un cabochon de verre

Dans la Boîte à Merveilles il y avait **une foule d'objets hétéroclites** qui, pour moi seul, avaient un sens: des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre. Chacun de ces objets me parlait son langage. C'étaient là mes seuls amis.

C'était **un gros cabochon de verre** à facettes taillé en diamant, un bijou fabuleux et barbare, provenant à n'en pas douter de quelque palais souterrain où demeurent les puissances de l'Invisible.



Les bracelets or et argent

Il déposa les deux bracelets sur le matelas à côté de ma mère.

- Je ne veux pas les voir, **ces bijoux de mauvais augure**, dit ma mère. Je crois que je ne les porterai jamais. Je sens qu'avec eux, le malheur est entré dans cette maison, tu feras bien d'aller les revendre dès demain.

- Tu verras bien: ce que je te dis est la vérité. Je ne suis peut-être pas intelligente, je ne suis qu'une faible femme, mais mon cœur ne ment pas quand il me renseigne sur quelqu'un ou sur quelque chose. Ces bracelets ne m'apportent aucune joie. Maintenant, je vais m'occuper du dîner.



La faucille pour le moissonneur

Mon père nous quitta le surlendemain à l'aube. Il partit, avec pour tout bagage, une sacoche de berger, en palmier nain, dont il avait fait l'acquisition la veille, **une faucille** neuve et un sac en toile, avec une fermeture à coulisse.



Abdeslem le moissonneur

Le croyant est souvent éprouvé. J'ai perdu dans la cohue des enchères aux haïks tout notre maigre capital.

J'avais mis l'argent dans un mouchoir. J'ai dû laisser le mouchoir tomber par terre, croyant le glisser dans ma sacoche.

Je suis un montagnard et un paysan. **La saison de la moisson commence à peine, on embauche des moissonneurs. J'irai travailler aux environs de Fès.**



Sidi El Arafî le voyant aveugle

« Sidi El Arafî que nous irons consulter est aveugle. Je tiens les renseignements de Khadouj Lalaouia qui l'a consulté deux ou trois fois. Elle m'a affirmé que tout ce qu'il lui avait prédit s'était réalisé point par point. »

« -Lalla Aïcha j'ai, moi aussi, grand besoin de conseils. Je tremble pour ma maison, pour mon mari, pour mon fils. Quand la colère de Dieu se déchaîne sur les gens pauvres comme nous, elle les réduit en cendres. Les personnes qui « savent nous sont d'un secours précieux. Sidi El Arafî a bonne réputation, il nous aidera sûrement. »



La boîte à merveilles : éléments à retenir

- Point de vue ou focalisation : **Point de vue interne**
- Registre de langue : **Langue courante**
- Époque des événements : **Le 20^{ème} siècle**
- La ville du récit : **La ville de Fès, la vieille ville**
- La description : **Souvent dynamique**
- Les thèmes : **La famille, la solitude...**
- Champs lexicaux : **La magie, l'impureté, le désespoir, l'horreur...**
- Dénouement et situation finale : **Le retour du père et la réouverture de la boîte**

Les temps du récit dans la boîte à merveilles

- **Le présent de l'énonciation :**
 - il correspond au moment où l'on parle .Ce présent annonce un énoncé ancré dans la situation d'énonciation. Il révèle la présence d'un narrateur adulte et du moment d'écriture (moment de la parole, de l'énonciation). Il lui permet aussi de faire des commentaires. Ce temps est courant dans l'autobiographie.
- **Le présent de narration :**
 - il s'emploie pour rapporter des actions passées en les rendant plus « vivantes », plus actuelles, donne une impression de direct.
- **L'imparfait associé au passé simple :**
 - le premier pour décrire le cadre, le second pour relater la succession des événements.

Le schéma narratif de la boîte à merveilles

□ -Situation initiale :

- Le narrateur- personnage vit avec ses parents. Rien ne perturbe sa vie heureuse. Cette phase occupe une place importante dans le récit (Chapitre. I jusqu'au Chapitre. VIII). L'ampleur de cette étape traduit la félicité dans laquelle baigne le petit enfant, plongé dans un monde merveilleux.

□ -Élément perturbateur :

- Ce qui trouble cette félicité c'est la ruine du père qui a perdu son capital : Il a perdu l'argent qu'il portait dans le souk des haïks.

□ -Péripéties :

- Le voyage du père à la campagne, où il exerce le travail de moissonneur afin de pouvoir amasser l'argent nécessaire pour se rétablir dans son atelier. (Chapitres. IX, X, XI). Le congé accordé au petit qui ne va pas à l'école coranique à cause de sa faiblesse. La tristesse de la mère qui se rend aux mausolées et consulte les voyants.

□ -Dénouement :

- Le retour du père. (Chapitre. XII)

□ -Situation finale :

- Le retour de l'équilibre : le bonheur. La réouverture par le petit de sa boîte à merveilles. (Chapitre. XII)